

La mort donne sa forme à l'amour comme elle la donne à la vie — le transformant en destin. Celle que tu aimais est morte dans le temps où tu l'aimais et voici désormais un amour fixé pour toujours — qui, sans cette fin, se serait désagrégé. Que serait ainsi le monde sans la mort, une suite de formes évanouissantes et renaissantes, une fuite angoissée, un monde inachevable. Mais heureusement la voici, elle, la stable. Et l'amant qui pleure sur la dépouille aimée, René devant Pauline, verse les larmes de la joie pure — du tout est consommé — de l'homme qui reconnaît qu'enfin son destin a pris forme.

La curieuse théorie de Mme de Lafayette est celle du mariage considéré comme un moindre mal. Il vaut mieux être mal mariée que de souffrir de la passion. On reconnaît là une éthique de l'Ordre.

(Le roman français est psychologique parce qu'il se méfie de la métaphysique. Il se réfère constamment à l'humain par *prudence*.) Il faut avoir mal lu *La Princesse de Clèves* pour en tirer l'image du roman classique. Il est fort mal composé au contraire.